



Lettre d'information n°5 – Mars 2015

## Te Rau Mata Araï

### Le Réseau de prévention, de surveillance et de lutte contre les Espèces Envahissantes de Polynésie française

Pour ce début d'année, une lettre de bonnes et de moins bonnes nouvelles, mais avec toujours l'espoir de réussir à améliorer les choses :

- ✓ Le rat noir ABSENT de Ua Huka et Rimatara
- ✓ Elimination du faux acacia à Fatu Hiva
- ✓ Le Miconia dans l'archipel des Marquises

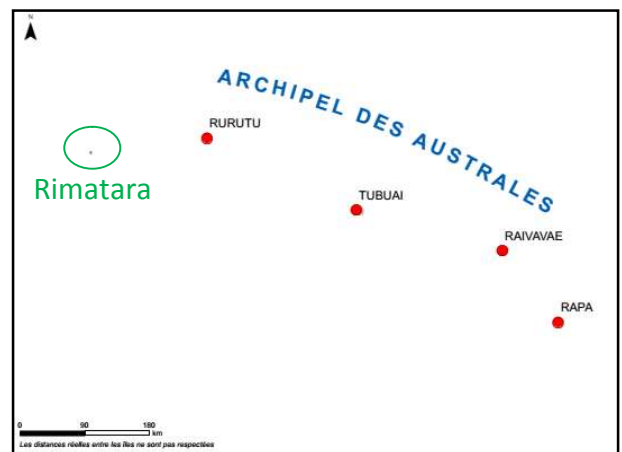
#### Le rat noir ABSENT de Ua Huka et Rimatara

**Dans un reportage local récent, une erreur a été faite par le journaliste. Celui-ci laissait penser que le rat noir était présent sur l'île de Rimatara. C'EST FAUX.**

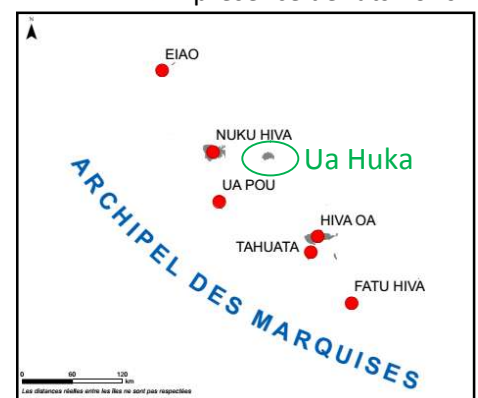
Les cartes qui suivent montrent les îles concernées par la présence du rat noir aux Australes et aux Marquises.

Rimatara et Ua Huka sont parmi les dernières îles habitées de Polynésie française qui n'ont pas de rats noirs. L'association SOP MANU, les associations locales et les communes ont mis en œuvre des moyens de prévention afin d'empêcher son arrivée :

- Tapettes et poisons (raticide) sur un large périmètre autour du quai
- Installation d'une zone de quarantaine sur Rimatara, avec poisons (raticide)



● = présence de rats noirs



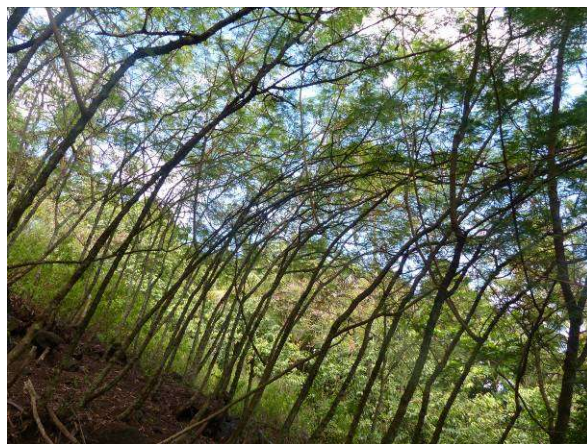
**En août prochain, ces mesures de prévention seront complétées par l'arrivée de 2 chiens détecteurs de rats sur ces îles. Nous ne manquerons pas d'écrire un article sur ces gardiens de la biodiversité.**

## **Elimination du faux acacia à Fatu Hiva**

Le *atiko*, appelé aussi le faux acacia, est un petit arbre envahissant aimant les milieux secs et bien exposés. Il colonise ainsi les premières pentes et les zones de basses altitudes et forme des forêts denses qui remplacent progressivement la végétation naturelle de nos îles. Il a trouvé aux îles Marquises un climat idéal pour se reproduire et se propager ; il est retrouvé sur 7 îles de l'archipel, et souvent déjà très présent comme sur les îles de Nuku Hiva et de Ua Pou.

Sur l'île de Fatu Hiva, le *atiko* est encore très limitée (Photographie 1). Il colonise les pentes proches du musée à l'entrée du village de Omo'a. On le trouve entre 25 et 100 m d'altitude sur une surface d'un peu plus de 1 hectare, comprenant des arbres de 10 - 20 cm de diamètre et 6 et 8 m de hauteur. On remarque d'ailleurs sur les photographies 1 et 2, la capacité du faux acacia à éliminer les autres plantes. La terre est mise à nu.

En septembre 2014, la commune de Fatu Hiva, consciente du danger que représentait l'espèce pour sa végétation naturelle et sous l'impulsion de l'agent du SDR, a procédé à la coupe des arbres, suivie du traitement des souches à l'aide d'une solution herbicide pour éviter les rejets (Photographie 2).



**Photographie 1. Bosquet de faux acacias (août 2014)**



**Photographie 2. Zone d'élimination des faux acacias (décembre 2014)**

**Les souches de atiko ont rejeté mais la commune ne se décourage pas et a d'ores et déjà prévu de retraiter les souches et écarter ainsi une des nombreuses menaces pesant sur sa biodiversité exceptionnelle.**

## **Le Miconia dans l'archipel des Marquises**

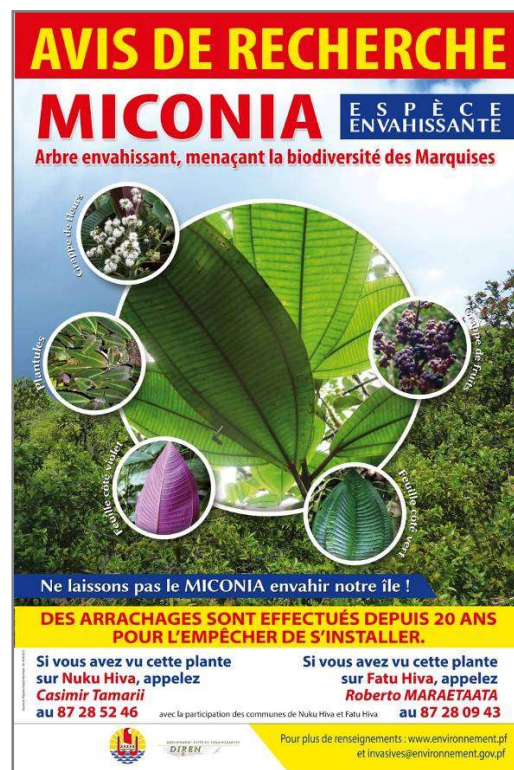
Le miconia est actuellement la pire des plantes envahissantes menaçant la biodiversité de Polynésie française. Il est présent sur 6 îles (Tahiti, Moorea, Raiatea, Tahaa, Nuku Hiva et Fatu Hiva) et occupe à présent sur Tahiti, l'île la plus envahie, presque 70% de la surface de l'île. Ses principaux impacts sont déjà ressentis car il menace directement de disparition une centaine d'espèces endémiques de Tahiti et augmente l'érosion du sol.

Dans l'archipel des Marquises, le miconia est présent à Nuku Hiva depuis 1996 et à Fatu Hiva depuis 1995/96. Dans les deux cas, il serait arrivé avec les engins et matériaux nécessaires à la réalisation de travaux au cœur des îles. Conscient de la dangerosité de l'espèce, des campagnes d'arrachages ont rapidement été menées, d'abord par le SDR puis par la DIREN grâce au travail de 2 prestataires assidus : Fred Benne sur Nuku Hiva et Edwin Tametona sur Fatu Hiva.

20 ans plus tard, les Marquises ne sont toujours pas hors de danger. Alors que l'espèce semblait être sous contrôle grâce à l'arrachage annuel des jeunes plantes dans les zones connues, les prospections ont mis à jour en 2014 la présence de nouveaux pieds fertiles (agé de plus de 5 ans).

C'est un coup dur pour ces îles très riches en espèces endémiques.

Suite à ces découvertes, une campagne d'affichage a été réalisée, fin 2014, afin d'informer et d'inciter la population à signaler la présence de miconia sur ces îles. De nouvelles recherches seront menées sur le terrain en 2015 afin de mieux connaître la zone de répartition du miconia et de bien définir les moyens nécessaires à des actions efficaces.



Rappelons **pour les îles indemnes de miconia**, que le meilleur moyen de lutte contre les espèces envahissantes est la prévention. Dans le cas du miconia, cela veut dire :

- Veiller à ne pas transporter de terre entre les îles car ses graines sont minuscules (pots de fleurs, roues de voitures ou d'engins en provenance de Tahiti ou de toutes îles infestées, chaussures de chasse ou de randonnées, ...)
- Faire jeuner les animaux pouvant avoir mangé des fruits de miconia avant leur transport entre les îles
- Signaler rapidement la présence de l'espèce en cas de nouvelle observation sur votre île

Pour plus de renseignements ou pour faire partager vos projets, n'hésitez pas à nous contacter à [invasives@environnement.gov.pf](mailto:invasives@environnement.gov.pf) ou au 87 74 68 72

